

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Italie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Soledad Viniegra à Émile Zola du 24 janvier 1898](#)

Lettre de Soledad Viniegra à Émile Zola du 24 janvier 1898

Auteur(s) : Viniegra, Soledad

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898_01_24](#)

Adresse107, rue Lemercier Paris

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration d'une fidèle lectrice.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteITA VINIEGRA 1898_01_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Paris le 24 Janvier de /98

Monsieur Emile Zola

Paris.

Sans avoir, Monsieur, l'honneur de vous connaître personnellement et pas même le bonheur de vous avoir jamais vus, je viens cependant à vous pour vous dire: Monsieur Zola, je vous connais, je vous admire, je vous vénère.

Depuis mon enfance, je puis dire, j'ai trouvé dans vos œuvres, que je devorais avec l'ardeur curieuse de la jeunesse, que j'étudiais avec la réflexion de l'âge mûr et qui aujourd'hui je consulte avec l'expérience de la vieillesse, la jouissance, l'enseignement, et le conseil, qui vous rendent à vous, son Auteur, l'homme admirable qui a su fonder le thème sublime de ses écrits dans cet argument unique, palpitant de vérité et de réalité: la nature, et la vie de l'homme.

Alors, c'étoit seulement vous, Monsieur Zola, vous le maître et l'habile connaisseur du cœur humain, vous l'homme sans faux respect humain, vous seulement étiez le prédestiné pour donner la voix d'alarme en faveur de la victime à qui, avec la liberté on a privé de tout droit, de toute défense, de toute action qui lui permettent d'arracher du plus profond de son âme l'expression de la vérité et dire en face du monde entier: je suis innocent!

Mais, le tribunal de la loi l'a condamné et ce tribunal ne peut pas se tromper, l'homme que lui condamne

n'y doit pas protester, il doit se persuader d'être coupable, il faut qu'il soi coupable, car il n'a plus le droit d'être innocent; la loi ce sont tant, le condamné est un seul!! Offense principe, qui fait trembler d'épouvante la conscience honnête que, avec noble désintéressement regarde du balcon l'imposant défilé de la justice humaine.

Aujourd'hui que cette justice a dû s'incliner devant celle d'hier et confirmer et sanctionner son œuvre, ceux qui comme l'onde se laissent entraîner du torrent, ceux qui triomphent avec le succès, ceux qui sont la machine humaine qui se remue, ceux là clament contre la victime, clament contre le vaincu, clament contre le défenseur.

Mais vous, homme noble, âme énergique, conscience supérieure, au milieu de ce tumulte inconséquent d'êtres humains, qui rient avec celui qui rie, qui chantent avec celui qui chante, mais qui ne savent pas pleurer avec celui qui pleure, vous lèvez le cri déchirant de la plus imposante indignation, la proteste sublime de la conscience honnête, et vous accusez à qui impunément a voulu fermer les yeux à la vérité et à la justice, plus condamner l'innocent.

Action grande et généreuse! action digne d'un héros, action digne de vous!

Permettez alors, Monsieur Thola, à moi, l'étrangère loin de la patrie et de la famille, qui n'ose pas aspirer l'honneur de vous connaître, mais qui vous suit pas sur pas avec le plus vif intérêt, et que fera arriver jusqu'à cette bienaimée patrie l'histoire de cette glorieuse campagne unie à votre nom, permettez moi, je dis, de faire arriver jusqu'à vous l'expression de ma franche et sincère admiration et de vous répéter avec

paroles arrachées de l'âme, douloureusement indignée de l'injus-
tice et justement enthousiaste de votre noblesse: Monsieur Noël,
je vous connais, je vous admire, je vous vénère.

Soledad Viniegra

Rue Lemaître 107